

DE LA GESTION DE CRISE A LA GESTION DE RISQUE

1. Introduction

Faute de les prévoir, on continue à subir les désastres et les catastrophes dus aux phénomènes naturels d'origines diverses dont les séismes, les inondations et les glissements de terrains. Aujourd'hui, grâce au développement scientifique et technique, on dispose de moyens de surveillance, d'outils et modèles d'analyse et de prévision permettant de suivre et d'élaborer des indicateurs prévisionnels d'occurrence des catastrophes d'origine naturelle.

L'Algérie n'a pas échappé à ses diverses catastrophes. En effet, le séisme comme événement très important a frappé dans différentes régions du pays et nous citerons parmi les plus dévastateurs et les plus récents : le séisme de Chlef (en 1980) et celui d'Aïn Témouchent (en 1998). Les pertes enregistrées, en vies humaines, en infrastructures et en matériels, étaient importantes. Cependant, aucune méthodologie n'a été développée pour permettre une meilleure gestion de la crise face à ce type de désastre. Pour pallier à cela, il est important de définir un modèle permettant le passage de la gestion de la crise à la gestion du risque d'un phénomène naturel.

2. Gestion de crise

A ce jour, le rôle des gouvernements comme celui des acteurs sociaux s'est confiné à faire face aux crises d'origine sismique quand elles surviennent. Après que celles-ci se sont produites, on oublie et on attend les crises prochaines. Souvent, on n'évalue ni les dégâts provoqués, ni les leçons et l'on ne prend aucune mesure pour atténuer les impacts des crises futures. Les plans de secours se limitent la plupart du temps à sauver la vie des personnes et à apporter les secours d'urgence et soulager les populations touchées

2.1 Cycle de crise

Si on prend le cas du séisme, l'évènement se produit de manière rapide et brutale : une panique générale se crée au sein de la population et petit à petit une cellule de crise, sans plan directeur, s'installe. Des secours arrivent et une

organisation commence à se développer en aidant la population à reprendre la vie normale.

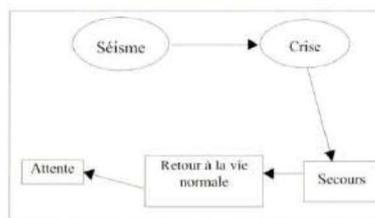


Figure 1 : Cycle de risque

2.2 Caractéristiques de la gestion d'une crise

Les caractéristiques principales de la gestion d'une crise par les gouvernements et les acteurs sociaux peuvent être énumérées comme suit :

- la réaction a lieu après que la catastrophe se soit déjà produite ;
- la coordination des secours est faible ;
- le délai d'intervention est assez long entre le moment de la catastrophe et le moment où les secours commencent, généralement les grosses pertes occasionnées sont enregistrées aux premiers heures de la crise ;
- les cibles prioritaires sont mal définies, ce qui réduit l'efficacité des secours ;
- la baisse de la confiance des populations touchées, ce qui entraîne une vulnérabilité plus grande aux catastrophes qui se produiront dans le futur.

3. Gestion du risque

Les désastres et les catastrophes naturels ne doivent pas être considérés comme des fatalités mais comme des phénomènes structurels. C'est le cas des séismes et des inondations qui se reproduisent de manière récurrente. Ce qui pose un problème de suivi qui implique une surveillance, une évaluation à tout moment de la situation des zones vulnérables et un système prévisionnel des tendances à venir.

Mokhtari Abderrahmane,
Maître de conférences,
Université d'Oran
Tabet Aoul Nouredine, Chargé
de cours, université d'Oran.

RÉSUMÉ

Certains phénomènes naturels dévastateurs d'origines diverses comme les séismes, les inondations et les glissements de terrains, sont des phénomènes récurrents. Quand ils se produisent, ils provoquent des crises socio-économiques et environnementales qu'on se contente de gérer tant bien que mal. Une fois écoulée la période de crise, on s'oublie jusqu'à ce qu'une nouvelle crise survienne. Par le passé, l'absence d'outils, de modèles d'analyse et de prévision ne permettait pas de prévoir les catastrophes d'origine naturelle. Aujourd'hui, il est devenu possible de développer une méthodologie de gestion de certains risques majeurs basés sur l'information, la surveillance et la prévision. L'objet de la communication consiste à montrer comment on peut passer de la gestion de crise à la gestion de risque.

MOTS CLÉS

Phénomènes naturels -
séismes - inondations -
gestion - crise - risque.

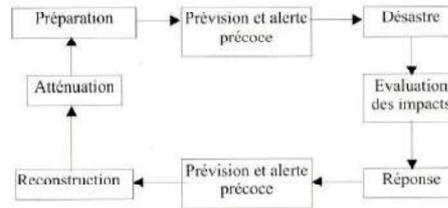


Figure 2 : Cycle de risque

BIBLIOGRAPHIE

[1] Tabet Aoul Mahi : "La gestion de risque de sécheresse". Colloque A.R.C.E. Adrar, Sept. 2002.

[2] Word Conference on natural disasters reduction, Genève, 27 Mai 1994.

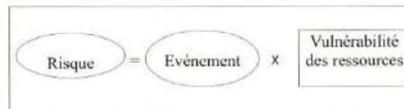
[3] Tabet Aoul Mahi : "Développement durable et stratégie de l'environnement". O.P.U., 1998.

[4] Rapport sur l'état et l'avenir de l'environnement. M.A.T.E., 2000.

[5] Nojic (ed) : "The public health consequences of disasters". New York Oxford University Press, 1977.

[6] CL.Soskoline and R.Bertolini : "Global Ecological integrity and sustainable development". European Centre for Environment and Health, 1999.

L'évaluation du risque met en jeu l'examen des tendances d'évaluation des phénomènes naturels.



3.1 Tendances d'évolution des phénomènes naturelles

Pour cerner les tendances d'évolution des phénomènes naturels tels que les séismes, des étapes doivent être mise en oeuvre :

- établissement de carte sismique ;
- veille sismique ;
- prévision pour permettre aux décideurs d'agir à temps pour réduire les impacts négatifs.

3.2 Vulnérabilité des ressources

L'étude de la vulnérabilité des ressources est basée sur la connaissance des impacts socio-économiques et environnementaux. Ils s'agit de savoir comme les impacts se produisent et quels sont les liens des causalités.

La vulnérabilité est fonction à la fois des facteurs naturels et des facteurs humains. On peut même dire que l'action de l'homme est prépondérante.

3.3 Evaluation du risque

L'évaluation du risque se fait en trois étapes :

- caractérisation du risque : liens entre la variabilité des personnes.
- analyse du risque : les séismes sont analysés sur une base historique fréquentielle ainsi que sur les impacts correspondants ;
- effet sismique: perte humaine, perte des moyens matériels et constructions, déséquilibre de l'environnement.

3.4 Cycle gestion du risque

Le cycle de gestion de crise est un cycle basé sur les mesures de prévention, d'atténuation et d'évaluation, (figure 2).

4. Comment passer de la gestion de crise à la gestion du risque ?

Dans le cas des crises récurrent il faut développer des systèmes de gestion du risque permettant d'anticiper et de préparer à gérer les impacts des catastrophes naturelles avant qu'elles ne se produisent.

Contraintes	progrès
Prévision	Amélioration
Surveillance	Outil pour l'alerte précoce
Gestion de données	Réseau de mesure
Evaluation	Outil d'évaluation intégré
Transmission de l'informatique	Internet/usagers
Méthode de planification	Modèle
Coordination	planification
Inertie institutionnelle	Action d'atténuation Implication des intervenants Organisation des structures d'intervention

Tableau 1 : Comment passer de la gestion de crise à la gestion de risque ?

5. conclusion

La variabilité des ressources naturelles sont des données structurelles et à ce titre elles doivent être évaluées de façon permanente. Ceci est de plus en plus rendu possible grâce aux outils de surveillance des phénomènes naturels, les modèles et les outils d'analyse et d'évaluation existants et au développement de la recherche scientifique. On peut dire qu'on peut envisager, aujourd'hui sur une base rationnelle, la gestion du risque ■